

Grattoirs concaves

par M. ANGELROTH

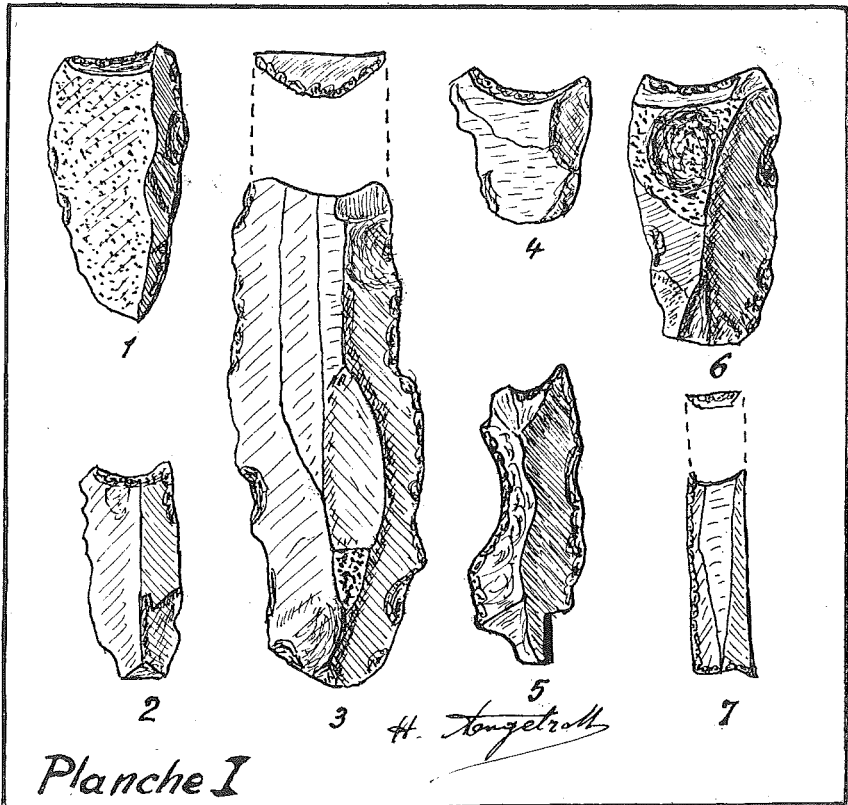
Les grattoirs concaves, qui peuvent être appelés également pièces à encoche sur extrémité de lame ou d'éclat, sont rares. Dans ma collection, se trouvent 408 grattoirs de toute forme, tant paléolithiques que néolithiques et provenant principalement de la Tranchée Hélin, à Spiennes, de la caverne de Spy, des grottes de Goyet, de Lommel, de Liers (Anhix), du plateau d'Hastedon, des environs de Mons et de Strépy.

Le nombre de mes grattoirs concaves est de dix-huit, ce qui donne un pourcentage de 4,41. Cette proportion n'est donnée qu'à titre indicatif; elle serait différente si elle résultait du dénombrement d'autres séries; à mon avis, elle donne cependant une bonne indication de la rareté de cette sorte de grattoir.

J'ai fait part de l'objet de cette communication au professeur Hamal-Nandrin; celui-ci a bien voulu rechercher, dans sa riche collection, quelques grattoirs concaves. Au cours du mois d'avril, lors d'une visite faite chez lui, le professeur m'a montré plusieurs exemplaires, découverts en profondeur à Lommel, qui datent du Périgordien tardif et qui, longs de quelques centimètres, sont assez étroits. Le professeur Hamal-Nandrin, que je remercie, a confirmé que les grattoirs concaves se rencontrent peu fréquemment.

Tous les grattoirs concaves de ma collection sont en silex; ils sont dessinés en grandeur naturelle, il est donc superflu de les décrire longuement; leur courbe concave est toujours bien retouchée et même bien ébréchée.

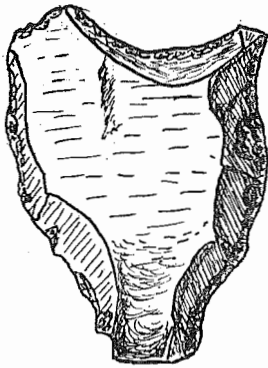
Le plus ancien de ces dix-huit outils est certainement celui que j'ai découvert en place dans le niveau mesvinien-clactonien de la Tranchée Hélin (Pl. I-1). Comme les autres pièces de cette provenance, il est de couleur brune, sa face dorsale est en grande partie revêtue de cortex, devenu légèrement verdâtre au contact de la glauconie; il ne possède pas de conchoïde. Au sujet des silex taillés de ce niveau ancien de la Tranchée Hélin, une importante remarque s'impose; un bon nombre d'entre eux ont leurs arêtes usées par le frottement tandis que les autres ne portent aucune trace de charriage. Lanthier, dans la préface de la Biblio-



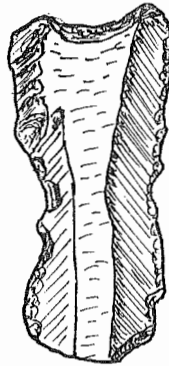
graphie des ouvrages de l'Abbé Breuil (1) fait observer, avec raison, que généralement, une pièce portant trace de solifluxion est toujours antérieure au dépôt que la contient. Le grattoir découvert à Hélin ne porte aucune marque de transport, je crois donc qu'il a été retrouvé à l'endroit où il a été abandonné et qu'il date de l'interglaciaire Mindel-Riss; il serait donc contemporain de l'Acheuléen et plus récent que les pièces charriées.

Les six spécimens suivants proviennent des déblais des grottes de Goyet. Trois d'entre eux sont microlithiques (Pl. I-2-4 et 7). Le plus grand (Pl. I-3) possède une face dorsale sensiblement arquée. Ces quatre pièces et le n° 6 de la planche I sont revêtus d'une patine bleue, blanchâtre par endroits. Celui représenté par le dessin n° 5 est en silex gris, non patiné, il est assez intéressant car c'est un multi-outil : grattoir concave à l'une de ses extrémités et burin à l'autre, son côté gauche

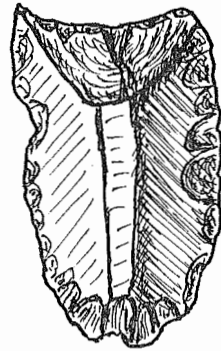
(1) Hommage à l'Abbé Henri Breuil (Éditeurs Protat frères, Macon, 1957).



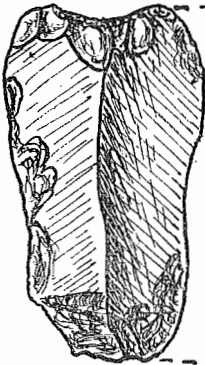
8



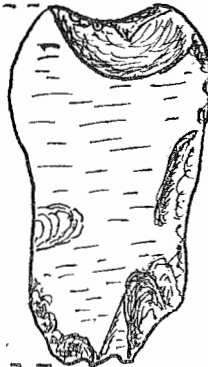
9



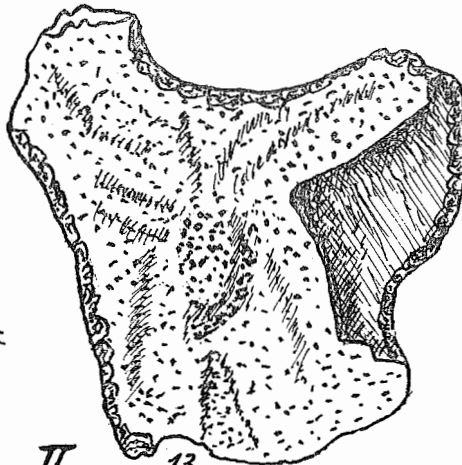
10



11



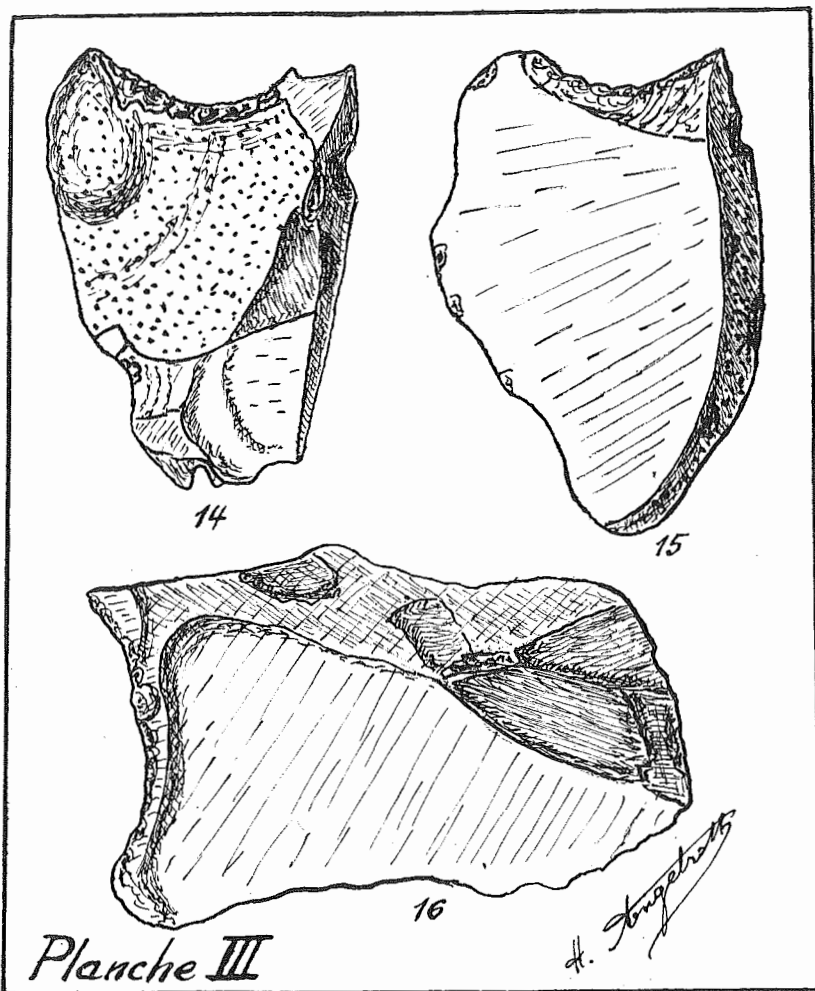
12



13

*
J. J. J. J.

présente une forte encoche utilisée. Ces grattoirs de Goyet sont-ils périgordiens, aurignaciens ou magdaléniens ? Il ne m'est pas possible de répondre à cette question; il me semble cependant probable que le n° 7



soit périgordien car il est constitué par une lamelle à bord abattu, comme d'autres pièces classées dans la subdivision nouvelle de Peyrony.

La grotte de Spy ne m'a fourni qu'un seul grattoir concave, taillé sur un éclat léger et mince en silex noir non patiné (Pl. II-8). Est-il périgordien ou aurignacien ? Je ne puis me prononcer.

Le n° 9 de la planche II est omalien; je l'ai trouvé sur la surface du sol, à Liers-Anhixe, le 23 août 1936, à proximité d'un fond de cabane

qui venait d'être fouillée notamment par le professeur Hamal-Nandrin, M^{me} Louis (M^{me} Gilbert) et notre collègue regretté, le Docteur Hasse.

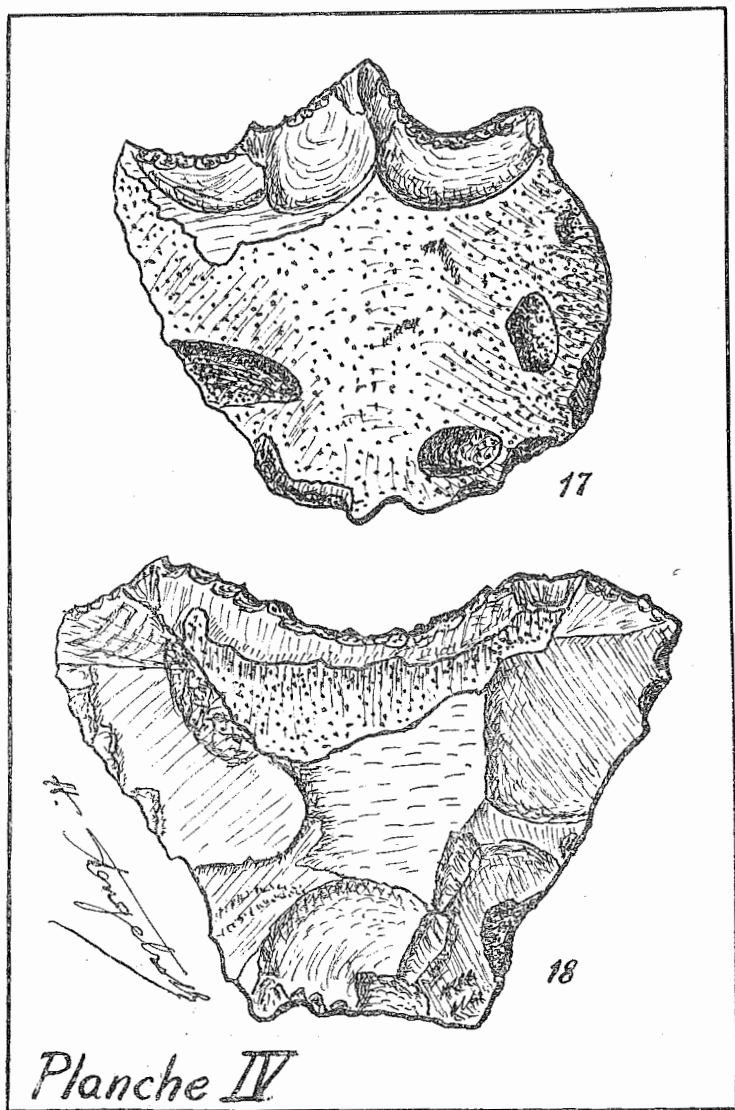


Planche IV

La station d'Hastedon a donné trois exemplaires (Pl. II-10-11 et 12), comme toutes les pièces de cet habitat, ils sont couverts d'une forte patine blanchâtre, à l'exception du n° 10 qui affecte une teinte bleuâtre.

Les cinq exemplaires suivants, trouvés en surface, proviennent du territoire de Mons, extra muros, qui comporte maintenant encore de

vastes espaces cultivés. Les n^{os} 13 de la planche II, 14 et 16 de la planche III et 17 de la planche IV ont été recueillis dans le champ Houzeau qui s'étend en creux, sur une large étendue entre le Mont Panisel (cote 84) et le Bois de Mons (autrement dit : Bois-là-Haut, cote 107). Ces pièces font partie d'un lot qui m'a été offert par notre collègue montois, mon ami le Docteur De Block, à qui vont tous mes remerciements, et qui depuis cinquante ans, explore assidûment le site bien connu du Panisel et ses environs. Les n^{os} 13 et 14 sont en silex gris foncé. Le n^o 16, lourd et épais, est d'une teinte assez claire. Le n^o 17 (Pl. IV) mérite une description spéciale car je ne connais aucune autre pièce similaire; il est en silex presque noir; sa face d'éclatement est couverte d'une patine bleuâtre. A son sommet se trouvent deux grattoirs concaves jumeaux dont les courbes sont séparées par une pointe; celle-ci n'a-t-elle pas été dégagée par deux encoches pour servir de perçoir ? Je ne le crois pas car elle est trop peu saillante, trop peu effilée et sans trace d'usage. La partie la plus ébréchée de la plus grande courbe concave est située à gauche de la petite épine qu'elle porte en son milieu et l'autre concavité a surtout été utilisée dans sa partie la plus profonde.

Le n^o 15 (Pl. III) provient d'un champ situé le long de la route de Mons à Beaumont (Borne 3, site de la cote 85), le Docteur De Block fut le premier à y découvrir des vestiges néolithiques et m'y a conduit très souvent. Ce grattoir est en silex assez clair, revêtu par endroits d'une légère patine jaunâtre.

Le n^o 18 (Pl. IV) vient de Spiennes (lieu dit Malplaquet), c'est une pièce en silex grisâtre, large et épaisse, à grande encoche, susceptible d'un bon travail de dégrossissement.

A mon avis, tous les silex recueillis sur le champ Houzeau, sur celui de la route de Mons à Beaumont, ainsi que ceux trouvés en d'autres lieux voisins, Cerneau à Saint-Symphorien, notamment, appartient à un ensemble néolithique, de tradition campignienne.